

## Un prix du Québec à André Gaulin

Aurélien Boivin

Numéro 132, hiver 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/55634ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

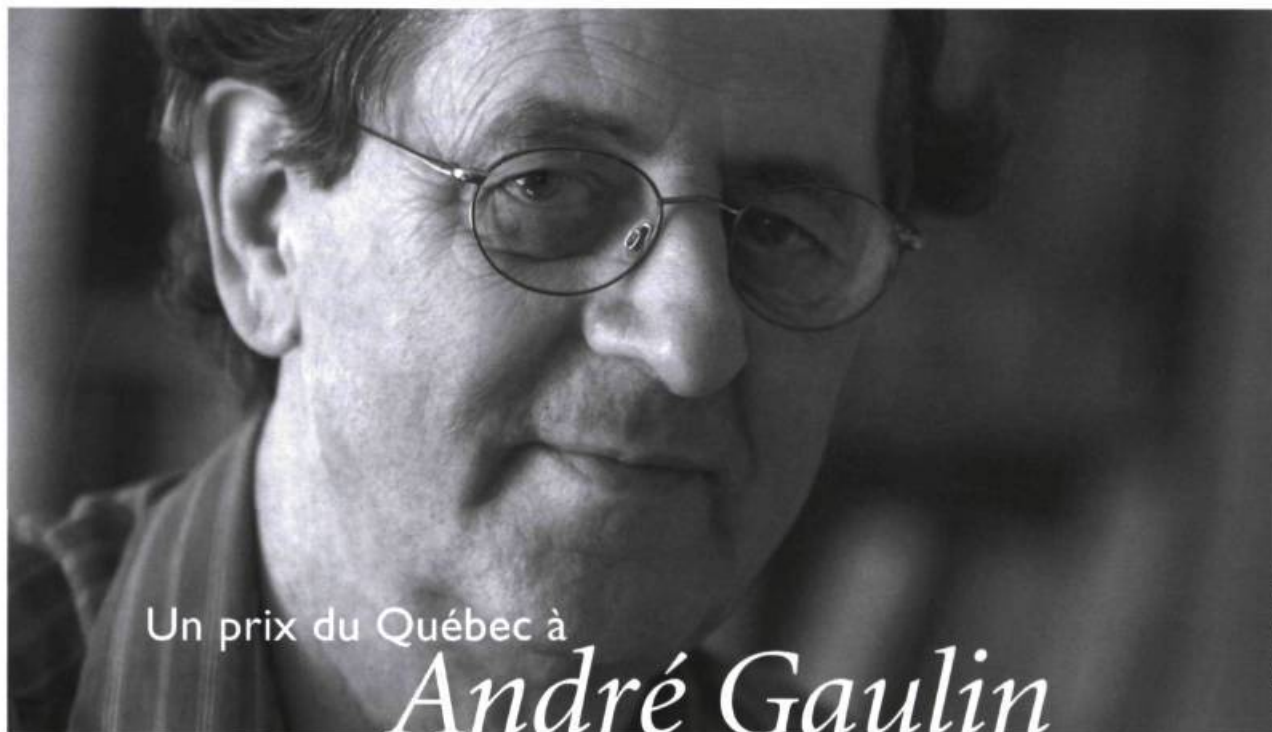
0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Boivin, A. (2004). Un prix du Québec à André Gaulin. *Québec français*, (132), 30–30.



**L**E PRIX GEORGES-ÉMILE-LAPALME, la plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec dans le domaine de la qualité et du rayonnement de la langue française, a été décerné le 18 novembre dernier à André Gaulin, membre fondateur du journal *Québec français* (devenu revue en 1974), de l'Association québécoise des professeurs de français et du Mouvement Québec français. Professeur émérite de l'Université Laval, après avoir enseigné au Département des littératures de 1970 à 1992, André Gaulin a fait rayonner et souvent triompher, au cours de sa prestigieuse carrière, la langue française non seulement au Québec mais un peu partout à travers le monde, lors de colloques, congrès et missions d'enseignement. Chercheur de grande renommée, ainsi que le prouve sa longue participation au monumental *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, où il a été responsable de la section poésie, il a fait connaître, par son engagement et son action, la chanson et la littérature québécoises. Au cours de son mandat de député du comté de Taschereau (1994-1998) à l'Assemblée nationale du Québec, il s'est montré soucieux de la qualité de la langue et s'est employé comme député à épuiser le discours des législateurs des nombreux anglicismes qui se sont imposés avec le temps. Il a profité aussi de ses interventions en Chambre et de toutes les tribunes qui lui ont été offertes pour parler de Gaston Miron et de son œuvre, de Félix Leclerc, pour rendre hommage à nos artistes, écrivains et chansonniers, pour les faire valoir. S'intéressant à « La chanson comme discours », il a été l'un des premiers, sinon le premier, à intégrer l'enseignement et la recherche sur la chanson francophone et québécoise au cursus universitaire. Il a publié en 1994

chez Nuit blanche éditeur, avec la collaboration de notre regretté collègue Roger Chamberland, *La chanson québécoise de la Bolduc à aujourd'hui*, une riche anthologie qui rend bien compte de l'importance de ce phénomène au Québec, et, en 1996, chez Nota bene, *Tout Félix en chansons*, avec comme coresponsables Roger Chamberland et Aurélien Boivin. Il a aussi entretenu des relations privilégiées avec la France, la communauté française de Belgique et l'Allemagne, en particulier.

L'apport de notre ami et collègue André Gaulin au rayonnement de la langue française, de la littérature et de la culture québécoises a déjà été reconnu par l'attribution de plusieurs distinctions, dont la médaille Albert-Ludwigs, que lui a décerné, en 1981, l'Université de Freiburg-im-Breisgau ; en 1999, l'Ordre des francophones d'Amérique l'admet dans ses rangs. La France reconnaît son implication dans la défense et l'illustration de la langue française en lui remettant le titre de chevalier de l'Ordre des Palmes académiques, en 1984, puis celui d'officier, en 1996, remis lors du congrès international de l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes académiques qui s'est tenu à Québec en 1999.

Les membres du collectif de *Québec français* reconnaissent les mérites d'André Gaulin et lui adressent leurs plus sincères félicitations.



Aurélien Boivin